



DOSSIER

Etat des lieux de l'offre d'enseignement théorique en pharmacie

La réforme du DES de pharmacie est en cours et a été l'occasion de remaniements concernant l'enseignement théorique proposé aux internes ; nous avons donc voulu savoir ce qui avait été mis en place pour l'année 2009-2010.

Suite à une enquête auprès des 23 villes qui accueillent des internes en pharmacie et où se situe une faculté de pharmacie, nous avons pu analyser les UE proposées dans chaque inter-région.

Merci à tous ceux qui ont participé et répondu à nos nombreuses questions, sans qui cet article n'aurait pas pu être écrit !

La plupart des inter-régions ont mutualisé leurs enseignements : c'est le cas pour Nord-Ouest, Nord-Est, Rhône-Alpes, Sud-Ouest et Ouest où tous les internes de l'inter-région suivent les mêmes cours. Leur formation est donc homogène et nous pouvons penser que les enseignements sont assurés par le professeur le plus compétent dans sa spécialité. De plus, cette formule a l'avantage de confronter l'interne à des enseignants qu'il ne côtoie pas dans son activité pratique hospitalière et d'ouvrir ainsi son approche des différents domaines abordés pendant l'internat.

Nous pouvons néanmoins regretter que dans plusieurs de ces inter-régions, les enseignements par visioconférence ne soient pas assurés et que les déplacements et logements de l'interne, dans la ville où il suit ses cours, demeurent à sa charge.

Concernant le contenu, chacun s'est adapté à un enseignement par modules qui suivent les domaines pratiques de formation de l'interne. L'étendue des connaissances à acquérir étant importante, les enseignements ne sont souvent proposés qu'une année sur deux, ce qui paraît logique pour un cursus de 4 années minimum.

Cependant, nous pouvons regretter la carence de formation dans certains domaines pour certaines inter-régions : les internes qui choisiront un cursus PIBM n'ont que très peu de possibilités de formation théorique spécifique.

En effet, il existe seulement pour cette option en 2009-2010 :

- stratégie de la créativité : innovations anticancéreuses à Marseille,
- gestion des systèmes industriels à Lyon,
- évaluation médico-économique des DM en Nord-est,
- stratégie de la créativité : innovation pharmacochimique en Ouest.

Les autres villes ne proposent aucune formation spécifique, ce qui nous semble être à déplorer fortement. Nous souhaitons également affirmer que le domaine « préparations

et contrôles » ne peut pas être un substitut à la formation spécifique de l'option PIBM.

Nous pouvons souligner l'effort fait pour 2010-2011 où l'organisation d'une UE spécifique est prévue à Paris, de même que l'UE « management de la qualité et gestion des risques. Application à la pharmacie hospitalière et à l'industrie pharmaceutique » à Lyon. Ceci est tout de même insuffisant au vu des 7 inter-régions qui peuvent potentiellement former des internes option PIBM.

Par ailleurs, le volume horaire nous paraît fortement hétérogène et il semble injuste que deux internes du même DES puissent valider le même cursus avec un nombre d'heures de formation théorique et de travail personnel allant du simple au double.





DOSSIER



Nous ne pouvons pas comptabiliser dans l'offre de formation de l'internat les UV payants comme celui proposé dans l'inter-région Rhône-Alpes : management et marketing pharmaceutique. Il nous semble difficilement concevable que les facultés proposent des UE payantes alors même que l'interne s'acquitte chaque année de droits d'inscription.

De même, les DU et master 2 payables en sus des droits d'inscription au DES PHC, PIBM ou pharmacie n'appartiennent pas à l'offre de formation théorique.

A ce propos, nous devons déplorer le fait que dans l'inter-région Nord-Est, l'offre complète d'UE ne soit pas à la hauteur de 60 ECTS et ne permettent pas de valider la totalité des enseignements théoriques requis en vu du DES de Pharmacie (PH-PR ou PIBM). Dans cette inter-région, l'interne doit s'offrir une formation théorique de 20 ECTS pour valider son DES.

Un autre regret anime la FNSIP concernant l'inter-région Sud qui ne mutualise pas ses enseignements. Chaque interne reste dans sa ville d'origine : Montpellier ou Marseille. Il est difficile pour chaque inter-région de proposer une offre exhaustive de formation théorique, l'organisation du Sud nous paraît ainsi aberrante dans ce contexte.

Nous pouvons maintenant nous pencher sur l'offre de formation qui existe par domaine.

Domaine 1 : pharmacie clinique et dispensation

La Pharmacie clinique générale ou spécialisée sont dans l'ensemble bien traitées, de même que la pharmacocinétique. La recherche biomédicale couplée à la gestion des essais clinique n'est pas abordée partout, or une des options du nouveau DES de pharmacie est PHPR (Pharmacie Hospitalière – Pratique et Recherche). Ceci mérite d'être amélioré. De plus, nous avons été surpris de constater que la pharmaco-toxicologie est le parent pauvre de ce domaine où seuls Paris, Rhône-Alpes et Nord-Ouest proposent un enseignement de cette discipline.

Domaine 2 : économie de la santé et vigilances

Nous avons identifié plusieurs aspects dans ce domaine :

- pharmaco-économie
- économie et systèmes de santé
- épidémiologie

- sécurité et veille sanitaires
- agences / vigilances / iatrogénie
- application biomédicale d'une langue étrangère
- documentation et communication, info médicale, informatique et statistiques (DCIMIS)
- organisation et gestion hospitalière. Politique des achats (OGHPA)

Les disparités sont très importantes entre les villes concernant ce domaine. Nous ne pouvons identifier que Montpellier et l'inter-région Ouest qui proposent des formations en langues étrangères. A l'heure où la communication scientifique internationale ne se fait qu'en anglais, nous ne pouvons que déplorer cet état de fait.

Domaine 3 : préparation et contrôles

La plupart des internes bénéficient d'une formation dans le domaine des préparations pharmaceutiques (notamment chimiothérapies) et concernant la qualité. Nous saluons cette formation dans le domaine de la qualité, qui est une discipline importante dans le futur exercice d'un pharmacien hospitalier ou industriel.

La formation dans la nutrition ou les automates à proprement parler est moins généralisée.

Les thérapies d'origine biologique ne sont abordées qu'à Montpellier et dans l'inter-région Ouest. Sachant que ces thérapies sont à manipuler avec précaution, ceci nous paraît peut être trop léger dans l'offre théorique.

Domaine 4 : stérilisation et dispositifs médicaux

Ce domaine est abordé dans toutes les inter-régions. Les DM et la stérilisation y sont toujours abordés sauf à Marseille et Paris où l'offre de formation est incomplète. L'hygiène hospitalière n'est abordée qu'en Nord-Est, Ouest, et à Paris. Cet enseignement mériterait d'être généralisé.

En conclusion, chaque inter-région a su s'adapter pour proposer des UE rattachées aux domaines de formation pratique. En deux années, l'interne a accès à l'ensemble des formations proposées, ce qui est très raisonnable.

Le seul domaine nous ayant paru manquer d'UE spécifiques dans de nombreuses inter-régions est celui de l'économie de la santé et vigilances.

La FNSIP se propose d'améliorer ce point faible grâce à l'évocation du programme des UE au cours des prochaines réunions avec les coordonnateurs nationaux ainsi que lors des prochaines CPNES (Commission Pédagogique Nationale des Etudes de Santé).

M.C, R.M.

